



Mémoires des esclavages

L association "MÉMOIRES DES ESCLAVAGES", créée à l'initiative de Max Relouzat, rencontre un succès indéniable. En effet, dès son démarrage, la souscription a reçu un fort courant de sympathie et a suscité l'intérêt de très nombreuses personnes. La vente des 150 estampes est bien évidemment un encouragement financier très fort. C'est aussi une confirmation, s'il en fallait une, que le projet de sculpture "Mémoires" est vraiment en phase avec une demande de sens dans la société actuelle.

Mais cette démarche se doit d'être expliquée pour mettre un terme immédiat à toute tentative de récupération idéologique. Ainsi qu'aime à le raconter Max Relouzat, il a déjà eu à se positionner fermement sur ce que ne signifie pas ce projet.

Alors qu'il rencontrait des personnes dans le cadre d'une exposition/vente de l'estampe, un individu est venu lui dire : "Vous avez raison M. Relouzat, l'heure de nous-même a sonné."

Ce à quoi Max a répondu : "Si vous voulez dire que l'heure de Max Relouzat, mais aussi de M. Martin, de M. Ben Soussan, de M. Bernstein ou encore de Geronimo Karadec est venue, alors je suis d'accord avec vous. Mais cette sculpture a été conçue en mémoire de TOUS les esclavages, pas pour servir la cause d'un clan contre un autre".

Et c'est cette universalité de la démarche qui fait sa force. Car que nous soyons nés ici ou ailleurs dans le monde, il n'existe pas d'Histoire sur la terre qui n'ait pas comporté, ou qui ne comporte encore, de marques indélébiles d'esclavages.

Il ne s'agit pas d'un esclavage, mais des esclavages dans leur ensemble. Et tous les humains sont concernés, hommes, femmes et enfants.

Notre Histoire à tous, quelle soit antique ou contemporaine, comporte des cicatrices innombrables laissées par cette ignominie. Populations déplacées, êtres humains considérés comme des objets pouvant être possédés par d'autres êtres humains, enfants privés de toute éducation et asservis pour le profit de quelques uns, les exemples se retrouvent dans toutes les

civilisations et à toutes les époques.

Aussi, cette démarche ne s'adresse-t-elle pas à un groupe de personnes, elle ne défend aucune idéologie, elle n'enferme personne ni en elle ni hors d'elle, elle se veut universelle et en appelle à la conscience de l'humanité toute entière.

Aussi, c'est à toi, individu, habitant de notre planète Terre que ce message s'adresse. Peu important ta couleur de peau, ta religion, ton origine géographique, la langue que tu parles ou l'endroit où tu vis, dans ton Histoire, qui est celle de l'humanité toute entière, des hommes, des femmes et des enfants ont souffert de l'aliénation de leurs droits les plus fondamentaux.

Il ne s'agit pas ici de battre sa coulpe au rythme d'un quelconque remord. Il ne s'agit pas non plus de montrer qui que ce soit d'un doigt vengeur.

Il s'agit tout simplement de prendre part à un mouvement dont l'objectif est de porter haut et fort un message de tolérance à l'égard de tous les autres habitants de notre planète. Il s'agit de porter ici et maintenant, un ensemble de valeurs universelles, et de les offrir aux générations futures. Il s'agit de poser avec la sculpture "Mémoires", la première pierre d'une nouvelle humanité, pour laquelle le respect d'autrui sera aussi naturel que le besoin de respirer.

Tout le monde est concerné. Chacun, a son niveau peut et doit participer. En faisant connaître la démarche d'abord. Simplement en parlant autour de soi. En achetant les outils de soutien ensuite, comme ce fut le cas avec les estampes, et comme c'est le cas avec les affiches. En donnant enfin, qui de son temps, qui de son argent, qui de son influence, pour que demain, sur les rives de l'océan Atlantique, se dresse fièrement une réalisation dont le message universel sera "Mémoires de tous les esclavages", une œuvre d'une génération pour la postérité.

Serge Nicolie

Si l'esclavage n'est pas mauvais, rien n'est mauvais.
Abraham Lincoln - Extrait de Lettre à A.G. Hodges - 1864



Lettre citoyenne

Qu'elle soit physique ou morale, une personne se doit avant tout d'être citoyenne. C'est à cet aspect de l'Humanité que s'adresse l'association Mémoires des esclavages, pour que chacun, individu ou entreprise, participe au mouvement qui conduira inéluctablement la sculpture Monumentale "Mémoires" vers son installation sur la façade Atlantique.

Déjà, l'adhésion citoyenne est très forte, avec 150 personnes qui se sont portées acquéreuses de l'estampe vendue 100 euros. Ainsi, avec les dons divers et le début des ventes d'affiches, en quelques semaines, l'association a récolté plus de 10% des fonds nécessaires à son objectif premier.

Soyez partie prenante de ce mouvement collectif, né de l'esprit d'un artiste, porté par des artistes, mais attaché à répondre et témoigner pour l'ensemble de l'Humanité.

Disons nous et disons à nos enfants que tant qu'il restera un esclave sur la surface de la Terre, l'asservissement de cet homme est une injure permanente faite à la race humaine toute entière.

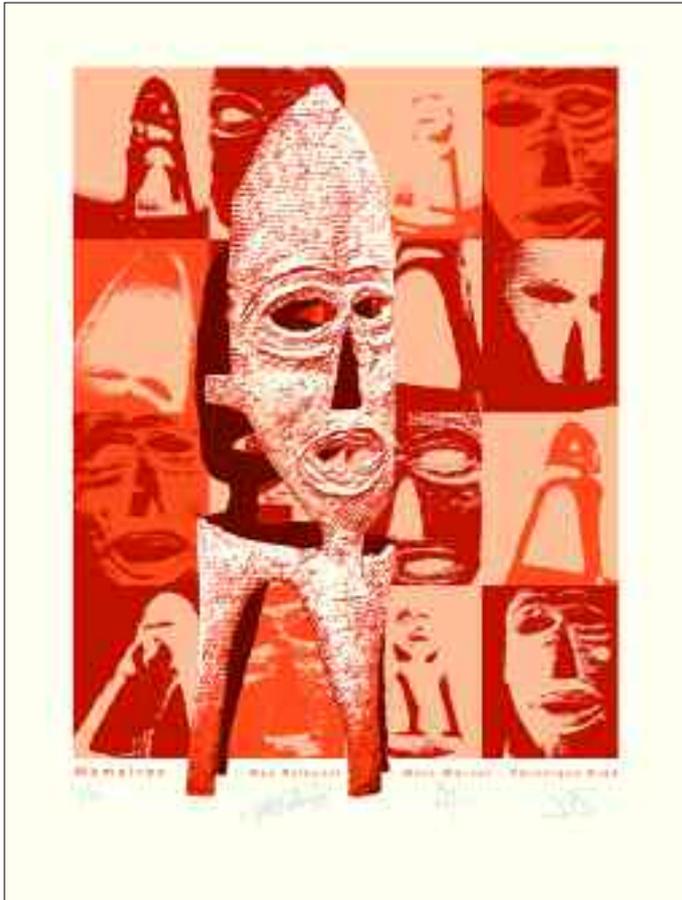
Victor Schoelcher - 1848



Un élan d'adhésion massif

Les ventes de l'estampe

En quelques semaines, 150 estampes ont été achetées pour une somme de 100 euros l'exemplaire. Ces estampes, imprimées par la société Sigma Systems à Quimper démontrent l'adhésion citoyenne, et, en plus du soutien morale quelle apporte, fournit un élément important pour financer le projet. Les souscripteurs sont membres de droit de l'association.



L'estampe réalisée en sérigraphie sur papier chiffon, signée par Max Relouzat, Marc Morvan et Véronique Brod.

Les souscripteurs :

- | | | | |
|----|--|-------|----------------------|
| 1 | M. et Mme PHILIPPON Loïc | ••••• | Quimper |
| 2 | M. et Mme SEIGNEUR Michel | ••••• | Quimper |
| 3 | Mme CARIOU-BOUBOUR Yvette | ••••• | Quimper |
| 4 | M. et Mme MORVAN Jean | ••••• | Lannion (22) |
| 5 | Mme Créac'hcadic et M. Sénéchal | ••••• | Pleuven |
| 6 | M. et Mme DONVAL Pierre | ••••• | Ergué-Gabéric |
| 7 | SARL Pierres tombales | ••••• | Quimper |
| 8 | Mme et M. NICOLAS Marie et Gilbert | ••••• | Quimper |
| 9 | M. et Mme LARZUL Michel | ••••• | Douarnenez |
| 10 | M. et Mme POIGNANT Bernard | ••••• | Quimper |
| 11 | Autre Ciel Voyages | ••••• | Douarnenez |
| 12 | M. et Mme MORVAN Roger | ••••• | Le Havre |
| 13 | M. et Mme LAGADIC Claude | ••••• | Ergué-Gabéric |
| 14 | M. et Mme PRIMET Jacques | ••••• | Quimper |
| 15 | Anonyme | ••••• | France |
| 16 | Mme LE MOIGNE Laurence | ••••• | Quimper |
| 17 | EURL RM Constructions | ••••• | Quimper |
| 18 | M. et Mme SALAUN Bruno et Céline | ••••• | Quimper |
| 19 | M. BONNAL Serge | ••••• | Plogastel-St-Germain |
| 20 | Mme Ana CHAPALAIN et M. Tangi LOUARN | ••• | Kemper |
| 21 | Association Ti ar Vro | ••••• | Quimper |
| 22 | Asso.Travailleurs Antillais du Finistère | • | Ergué-Gabéric |
| 23 | Mme Le RHUN Marie-Thérèse | ••••• | Quimper |
| 24 | M. JUGAN Jean-Claude | ••••• | Ploudalmézeau |
| 25 | Amitié Cameroun | ••••• | Quimper |
| 26 | M. et Mme LARZUL Claude | ••••• | Rennes |
| 27 | M. MAS Gérard | ••••• | Quimper |
| 28 | M. et Mme PROVOST Pierre | ••••• | Lesconil |
| 29 | M. et Mme MONFORT Louis | ••••• | Concarneau |
| 30 | M. et Mme PLEIBER Jackie | ••••• | Ploëmeur |
| 31 | M. BRUN Gabriel | ••••• | La Forêt-Fouesnant |
| 32 | M. et Mme MORVAN Liliane et Marcel | ••• | Quimperlé |
| 33 | M. GUIYONVARCH Christian | ••••• | Guipavas |
| 34 | M. et Mme GIACOTTINO Christian | ••••• | Brest |
| 35 | M. et Mme TREUSSIÉ Catherine et Alain | •• | Quimper |
| 36 | M. GARCON André | ••••• | Brest |
| 37 | M. LE BIGOT Daniel | ••••• | Quimper |
| 38 | M. GADONNA Roger | ••••• | Quimper |
| 39 | M. et Mme DURAND Maurice | ••••• | Quimper |
| 40 | M. GOALIC et Mme GUÉMENE | ••••• | Quimper |
| 41 | M. BOUDOLEC | ••••• | Quimper |
| 42 | Mme LE GARS Naïg | ••••• | Quimper |
| 43 | M. et Mme CADIOU Georges | ••••• | Quimper |
| 44 | M. PETIT Jacques | ••••• | Quimper |
| 45 | Association des élus PCF du Morbihan | ••••• | Lorient |
| 46 | Mme CACHEREUL Martine | ••••• | Quimper |
| 47 | M. et Mme LEGRAND René | ••••• | Concarneau |
| 48 | Mme PERRIN Christelle | ••••• | Quimper |
| 49 | M. et Mme DESPORTES Bernard | ••••• | Quimper |
| 50 | M. et Mme Bernard Henri-Claude | ••••• | Châteaulin |
| 51 | Maison pour Tous de Penhars | ••••• | Quimper |
| 52 | M. GUILLIVIC Yvon | ••••• | Merlevenez |
| 53 | Sarl Bikka | ••••• | Quimper |
| 55 | M. et Mme JARDIN Yves | ••••• | Douarnenez |
| 56 | Mme CHAPAUD Claude | ••••• | Quimper |



Artiste, humaniste, un être engagé.

Max Relouzat

Né le 15 janvier 1945, agent hospitalier retraité et sculpteur sur bois depuis l'enfance, l'homme aime à servir ses contemporains. Habité par une promesse faite aux siens, il réalise enfin son rêve de toujours : porter témoignage de la souffrance de ses ancêtres, et servir les générations futures.

Derrière l'homme à qui l'on reproche parfois de sourire peu, se cache un être au parcours peu commun. De la martinique, son berceau, à Quimper sa terre d'accueil, Max Relouzat, 65 ans, a battu le pavé de mille détresses. Rebelle, prompt à dégainer contre les faces cachées du racisme et de la misère, il n'a pas encore usé ses enthousiasmes.

Fils des antilles, c'est pourtant l'hiver qui ponctue son existence. Il n'oubliera jamais ce matin de février 1964 où se sont profilées les fantomatiques grues glacées d'un port du Havre noyé dans la brume. "Alors c'était ça la France !". Rien à voir avec les tours Eiffel miniatures toutes dorées, ni avec les cartes de vœux aux chiens tirant des traîneaux.

C'était l'hiver déjà quand il est né, en janvier 1945, dans une famille de sept enfants, câliné par une mère "magnifique" et houspillé par un père exigeant. L'école jusqu'à 13 ans et demi est vécue comme un répit dans une jeunesse pillée par les travaux des champs.

Le service militaire, sur fond d'Antilles qui bougent avec Aimé Césaire, éloigne le jeune homme vers la métropole. 16 mois pour savoir qu'il ne suivra pas l'exemple de son oncle officier qui le fascinait tant les jours de 14 juillet à Fort de France. Les mois glacés de 1966

le trouvent dans un foyer pour immigrés à Paris, sans ressources et sans grade. "10 par chambre dans des lits superposés" : pour être aujourd'hui laconique, l'évocation du souvenir reste

aux Halles, la plonge le soir, les petits boulots sont quand même prétexte à pouvoir monter une cagnotte d'entraide pour ces émigrés solitaires.

L'opportunité d'un poste à la pharmacie de Rueil-Malmaison, c'est encore le froid. On le trouve à 7 h du mat' à des bornes du foyer en attendant cet hypothétique emploi qui se transforme finalement en cuisine. Max Relouzat ne quittera plus le secteur hospitalier. De 1969 à 1974, il rejoint la Martinique avec femme et enfants. Il apprend le militantisme au PC et à la CGT, devient conseiller municipal de Lamantin avant de revenir en France. Sa bretonne d'épouse en est bien sûr à l'origine.

En 1977, toujours épris de fraternité, il fonde l'association des travailleurs Antillais et l'union des sportifs. "En marchant dans Quimper, j'avais remarqué d'autres noirs semblant souffrir d'isolement."

Se sent-il étranger ? "Quelques fois. Grâce au travail, je suis bien intégré, mais je m'inquiète de la montée de l'intolérance."

Depuis plus de 10 ans maintenant, Max porte le projet de faire ériger cette sculpture "Mémoires", l'œuvre de toute

une vie, qui portera un message de tolérance pour les générations à venir. Puisse-t-elle réchauffer les cœurs.



Max présente le prototype de la sculpture "Mémoires".

brûlante. Max Relouzat rebondit pourtant. "Je ne sais pas où j'ai puisé la volonté de réagir", avoue-t-il. Travail

Ce texte est tiré d'un article de Danièle Le Pape, paru dans le Télégramme du 8 octobre 1997.

**"C'est bien, continue sur ce chemin,
car il te permettra de dire les choses"
Aimé Césaire à Max Relouzat enfant.**



La presse parle du projet...

Un écho médiatique

Presse quotidienne, magazines, internet, radio et même télévision avec Tébéo, le projet suscite un intérêt certains chez les journalistes, locaux pour l'instant. A n'en pas douter, l'envergure d'un tel projet saura trouver sa place dans le paysage médiatique national.

Esclavages. Une statue pour mémoire

Le Quimpérois d'origine martiniquaise Max Relouzat lance une souscription populaire pour financer un projet de sculpture monumentale en hommage aux victimes de tous les esclavages. Le monument en acier, de 19 m de haut, pourrait se dresser, dès 2011, sur la façade atlantique.



Max Relouzat tient dans les mains un prototype en papier de sculpture. À son côté, le motif de l'architecture prévue à Quimper.

« C'est bien, continuez sur ce chemin car il le permettra de dire des choses ».

Arnaud Courau de Millaud

Une vie d'engagement

Max Relouzat est à Quimper depuis 1981 avec sa femme Danyelle, une Éclairée qui lui a donné trois enfants. Formé à l'électronique, il est, en fait, devenu médecin en milieu hospitalier. Parmi ses engagements, des d'années de militantisme à la CGT, au PCF (de 1969 à 1998), à S2S (association de l'association des travailleurs américains de Quimper)...

« l'acte juste, petit geste qui nous rend heureux... d'acquiescer pour 180 €, une sculpture, sorte d'abaque du projet, imprimée sur papier ciré... Depuis 1993 souscription au 1^{er} janvier, « Sans cette somme de 15.000 €, il n'y aurait eu aucune possibilité de concrétiser les souscriptions. Si ce miracle, nous continuerons le financement par la vente d'affiches (30 €) », poursuit-il. On peut également citer plusieurs événements : « Un soir, quelques centaines de personnes, tous nous lancèrent un appel auprès de collectivités de la façade atlantique, en Bretagne au départ », écrit Thérèse Courant (Télégramme) : « Comme au lieu de savoir, à l'échelle pédagogique, mais aussi de révéler à nos yeux l'existence d'un projet de sculpture, d'entre autres, sera un lieu de solidarité et de fraternité », ajoute Max Relouzat.

15.000 € pour lancer le projet

Le financement du projet repose sur une souscription publique, lancée le 11 décembre, « mais ne l'aurait pu sans une adhésion populaire, comme Max Relouzat l'explique dans son propos au 1^{er} janvier, « Sans cette somme de 15.000 €, il n'y aurait eu aucune possibilité de concrétiser les souscriptions. Si ce miracle, nous continuerons le financement par la vente d'affiches (30 €) », poursuit-il.

« l'acte juste, petit geste qui nous rend heureux... d'acquiescer pour 180 €, une sculpture, sorte d'abaque du projet, imprimée sur papier ciré... Depuis 1993 souscription au 1^{er} janvier, « Sans cette somme de 15.000 €, il n'y aurait eu aucune possibilité de concrétiser les souscriptions. Si ce miracle, nous continuerons le financement par la vente d'affiches (30 €) », poursuit-il. On peut également citer plusieurs événements : « Un soir, quelques centaines de personnes, tous nous lancèrent un appel auprès de collectivités de la façade atlantique, en Bretagne au départ », écrit Thérèse Courant (Télégramme) : « Comme au lieu de savoir, à l'échelle pédagogique, mais aussi de révéler à nos yeux l'existence d'un projet de sculpture, d'entre autres, sera un lieu de solidarité et de fraternité », ajoute Max Relouzat. Dans cette histoire-là, d'autres mots ont compté : il faut remettre le monde, aux années 1990, du côté de Quimper, à l'ère de l'Europe, où le jeune Max se passionne déjà pour le socialisme. Le voilà sur le bord d'une œuvre à l'échelle, illustrant une vision pour un projet de sculpture. « Ça va être un grand homme aux heures d'été », écrit Louis, architecte sur ce projet.

« Ça va être un grand homme aux heures d'été », écrit Louis, architecte sur ce projet. Le projet permettra de dire des choses et de faire le public et les politiques Arnaud Courau de Millaud (1993-2008), architecte et journaliste du Centre Bretagne et publieur de la Négritude.

L'influence de Césaire

« Ça va être un grand homme aux heures d'été », écrit Louis, architecte sur ce projet. Le projet permettra de dire des choses et de faire le public et les politiques Arnaud Courau de Millaud (1993-2008), architecte et journaliste du Centre Bretagne et publieur de la Négritude. L'influence de Césaire : « Ça va être un grand homme aux heures d'été », écrit Louis, architecte sur ce projet. Le projet permettra de dire des choses et de faire le public et les politiques Arnaud Courau de Millaud (1993-2008), architecte et journaliste du Centre Bretagne et publieur de la Négritude.

Bruno Saladin

Contact : 02 98 37 76 32

C'est une page très enviée. La quatrième de couverture du célèbre journal régional le Télégramme est une vitrine qui se mérite et qui nécessite de présenter un intérêt probant pour les lecteurs. C'est donc avec énormément de fierté que Max Relouzat y a présenté son œuvre au tout début de l'aventure de l'association. Tous les membres de l'association se joignent à lui pour remercier le quotidien.

La traite des noirs sur un jour un crime imprescriptible
Théophile-Marie Laennec - 1778



Un sculpteur monumental !

Marc Morvan

Marin-Pêcheur, judoka et sculpteur, Marc Morvan porte en lui son énorme appétit de savoir et de maîtrise de son univers fantasmagorique. Touche à tout de génie, lui seul pouvait se lancer dans une aventure aussi gigantesque que la construction de la sculpture "Mémoires", une étape de plus dans le développement de son talent.

Construire une sculpture telle que "Mémoires", avec ses 20 tonnes d'acier et ses 10 mètres de haut, n'est pas à une mince affaire. Cela nécessite un savoir faire assez peu commun.

Il existe peut-être quelques prétendants au niveau mondial, et les contacter n'eut sans doute pas posé de problème à Max. Mais construire une œuvre telle que "Mémoires" ne demande pas qu'un savoir faire, elle demande aussi à l'artiste de s'inscrire dans une démarche bien plus grande que la simple construction, fût-elle monumentale.

Et tous ceux qui connaissent Marc Morvan auront compris l'évidence qu'il y a à le retrouver aux commandes de ce chantier.

En effet, il n'est pas seulement question de construction métallique ici, il s'agit de démarche artistique, avec un engagement qui dépasse de loin la simple production d'une œuvre.

Et Marc Morvan est de ces hommes, de ceux que non seulement le défi technique et industriel n'effraie pas, mais surtout, c'est un artiste engagé dans son art au delà de toute commune mesure. Son corps meurtri par les blessures d'une vie toujours engagée dans ses démarches successives, Marc le porte avec une force constamment renouvelée par sa soif de savoir et de compréhension. Sa démarche est plus qu'artistique, elle est vitale, et c'est de cette force vitale qu'il tire la magnificence de ce qu'il faut bien appeler des monuments. Monuments à la gloire de la mer, mais surtout de la poésie qui domine toute sa recherche. Evidemment, des hommes tels que Max Relouzat et Marc

Morvan ne pouvaient manquer de se rencontrer.

C'est de cette rencontre que naîtra bientôt, sortie de l'imaginaire de Max, et portée dans la réalité de tous par Marc, la sculpture monumentale "Mémoires" qui se dressera fièrement

sur les bords de l'océan Atlantique. A la volonté d'ouverture au monde, et aux générations futures, portée par Max, Marc saura donner la puissance et la beauté d'une œuvre magique.

<http://www.marcmorvan.com/>



Marc Morvan

**Partout où il y a de l'esclavage,
il ne peut y avoir éducation.**

Jean Prasteau - Extrait de "Charentes et merveilles"



Un œil avisé

Véronique Brod

Tout du long du processus de préparation, de construction puis de fonctionnement de l'institution, l'association Mémoires des esclavages a besoin d'un regard pour à la fois immortaliser les événements, et aussi pour les faire connaître. Cet œil, c'est Véronique Brod.

Prendre une photo de vacances est une chose, mettre en valeur une œuvre, avec tout le talent qui sied à sa réalisation en est une autre.

L'association Mémoires des esclavages n'a pas attendu que l'acier soit à l'atelier pour associer le talent de Véronique Brod à sa démarche. En effet, c'est à partir de ses photos, déjà, qu'a été réalisée l'estampe, vendue par souscription à 150 exemplaires, et qui permet à l'association d'avoir déjà pu entamer très sérieusement son action.

Le travail de cette photographe de talent ne s'arrête pas là. D'ors et déjà, l'immense majorité des photos présentes sur le site internet et qui informent régulièrement les adhérents de l'évolution du projet sont signées Véronique Brod

Tout au long du projet, c'est elle qui se rend sur place pour, de son œil avisé, faire apparaître la substantifique moelle de chacune des étapes qui s'enchaînent.

Véronique Brod, d'origine finistérienne, est née à Abidjan, ce qui n'est pas anodin dans cette aventure. Après avoir suivi des études et mené des recherches en biologie, elle décide de se consacrer à la photographie. L'observation des microcosmes a façonné son regard et aiguisé son sens esthétique. Elle aime à montrer un monde où se révèle, en echo, une autre réalité graphique et sensible. Tout naturellement elle s'est investie dans la démarche mémorielle de l'association.

<http://www.vbrod.fr/>



Véronique Brod.

Une république n'est point fondée sur la vertu ; elle l'est sur l'ambition de chaque citoyen, qui contient l'ambition des autres.

Voltaire



Mémoires des esclavages

Pour les entreprises et les institutions

Les contacts

De "La Bretagne s'expose" dont ils furent les initiateurs, au concert de Kassav à Quimper, en passant par la reconstruction du clocher de Melgven et l'association d'aide aux victimes du cyclone Hugo en Guadeloupe, c'est une amitié de plus de 20 ans qui unit Serge Nicolie et Arsène Wittersheim à Max Relouzat.

Arsène Wittersheim et Serge Nicolie sont deux êtres atypiques. En effet, doués tous les deux d'une énorme capacité de travail et possédant toutes les ficelles de la communication, ces deux amis de longue date ne travaillent que sur ce qui les intéresse.

Artiste, peintre du bonheur au quotidien, Arsène Wittersheim est aussi connu pour ses posters de ville qui permettent à de nombreux artisans et commerçants de promouvoir leurs territoires et leurs entreprises. Mais ce que

beaucoup ignorent, c'est sa vie d'engagements associatifs, tels que la reconstruction du clocher de Melgven ou l'aide aux victimes du cyclone Hugo...

Serge Nicolie partage son temps entre son rôle de consultant en communication auprès de PME, locales ou pas, et ses recherches dans des domaines très variés mais qui tournent tous autour de la communication.

C'est donc tout naturellement vers eux que Max s'est tourné pour développer les partenariats entre l'association Mémoires des Esclavages et les entrepri-

ses et institutions.

Si vous êtes concernés, vous pouvez déjà prendre contact avec eux sur le site internet de l'association.

Contacts institutionnels :

Serge Nicolie

Arsène Wittersheim

Caméros 29560 Argol

06 67 57 05 82

entreprises@memoiresdesesclavages.fr



Serge Nicolie et Arsène Wittersheim réunis autour de Max Relouzat pour porter le projet auprès des entreprises et des institutions.

A nous de décider si nous voulons vivre en citoyens du monde.

Boutros Boutros-Ghali - 2002



Association déclarée d'intérêt général

Un sérieux avantage.

L'association "Mémoires des Esclavages" a été reconnue d'intérêt général par les services des impôts le 21 mai 2010. Cela signifie pour nous une reconnaissance de l'action que nous menons, mais cela signifie surtout pour nos adhérents et donateurs, une substantielle économie.

Être reconnue d'intérêt général n'est pas une simple formalité pour une association. En effet, il faut pour cela que l'administration des impôts, après étude des statuts de l'association, reconnaisse dans son objet un intérêt pour la communauté.

Surtout, il s'agit de soutenir cette action en permettant aux adhérents et donateurs de bénéficier d'une déduction d'impôts très substantielle.

Pour les particuliers, comme pour les entreprises, les dons et cotisations font l'objet d'une remise de certificats par le trésorier de l'association.

En matière d'impôt sur le revenu, les dons effectués aux associations reconnues d'utilité publique qui remplissent l'ensemble des conditions prévues à l'article 200 du code général des impôts (CGI) peuvent bénéficier du régime du mécénat.

En effet, aux termes de cet article, ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu au taux de 66 % les dons et versements effectués au profit d'oeuvres ou d'organismes d'intérêt général poursuivant un objet à caractère philanthropique, éducatif, scientifique, social, humanitaire, sportif, familial, culturel ou concourant à la mise en valeur du patrimoine artistique, à la défense de l'environnement naturel ou à la diffusion de la culture, de la langue ou des connaissances scientifiques françaises. Pour les entreprises la réduction d'impôt est égale à 60 % du montant des versements, pris dans la limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires.

La condition d'intérêt général implique que l'activité de l'oeuvre ou de l'organisme ne soit pas lucrative et que

sa gestion soit désintéressée au sens de l'instruction fiscale du 18 décembre 2006. En outre, l'organisme ne doit pas fonctionner au profit d'un cercle restreint de personnes.

Par ailleurs, le versement, qu'il s'agisse d'un don ou d'une cotisation, doit être effectué à titre gratuit, sans contrepartie directe ou indirecte au profit de son auteur. Cette réduction d'impôt sur le revenu s'applique de la même manière pour les dons versés à des fondations ou des associations reconnus d'utilité publique que pour ceux versés à des oeuvres et organismes d'intérêt général.

Mémoires des esclavages
24 avenue des Cormorans
29000 Quimper

Directeur de la publication :
Max Relouzat
(02 98 53 78 32)

Conception, rédaction,
maquette et mise en page :
Serge Nicolie
Arsène Wittersheim
(06 67 57 05 82)
Crédits photos :
Véronique Brod

Tirage courant : 200 exemplaires



Pour vos dons, adhésions ou pour simplement nous contacter :
<http://www.memoiresdesesclavages.fr>

Nous devons être le changement que nous voulons voir dans le monde.

Mahatma Ghandi



... Mémoires des esclavages

Une autre façon de soutenir l'association **L'affiche "Mémoires"**

5.000 exemplaires de l'affiche "Mémoires" ont été tirées pour permettre un soutien massif au projet porté par Max Relouzat, Marc Morvan et Véronique Brod. Vous pouvez vous la procurer en envoyant une chèque à l'association : 24 rue des Cormorans - 29000 Quimper.

Une affiche représentant la sculpture "Mémoires" devant l'océan Atlantique, telle que la rêve Max Relouzat, a été tirée à 5.000 exemplaires sur les presses de Sygma Systems à Quimper.

Vous pouvez vous la procurer dans les points de vente (voir encadré) au prix de 10 €, ou la commander au siège de l'association en y faisant parvenir votre règlement de 14 € (10 € plus 4 € de frais de conditionnement et de port) à l'adresse indiquée ci-dessus.

Points de vente :

- DEUX CLIC informatique - 17, route de pont l'abee 29000 Quimper,
- LIBRAIRIE RAVY - 6 rue René Madec 29000 Quimper,
- TI AR VRO - 3 esplanade Famille Gabai 29000 Quimper ,
- BAR LE VALPARAISO route de Pont l'Abée 29000 Quimper ,
- LECLERC ESPACE CULTUREL - avenue de Gourvily 29000 Quimper,
- Brasserie TRI Martolod - Z.A. de Colguen 29900 Concarneau,
- TABAC - PRESSE "LE HAVANE" 29500 Ergué-Gaberic,
- Atelier d'encadrement Jean-Paul Le Corre, 7 rue de la Providence - 29000 Quimper.
- HALL DE LA PRESSE 23 rue du General de gaulle 29120 Pont - l'Abbe.



**Ces mots, esclavage et droit, sont contradictoires ;
ils s'excluent mutuellement
Jean-Jacques Rousseau - Le Contrat Social - 1762**